

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Claude-Michel Tchissambou Adossou : "Nous croyons en la force des associations sportives comme facteur de développement"

Entretien réalisé par Willy NDONG
Libreville/Gabon

• **L'Union** : Monsieur le président, d'où vous est venue l'idée de reprendre et relancer les activités de la Nzeng-Ayong basket-ball association ?

- **Claude-Michel Tchissambou Adossou** : La Naba est une vieille association créée en 1985. Elle est entrée en sommeil en 2007 avec la fermeture du Complexe sportif de Nzeng-Ayong devenu stade de Nzeng-Ayong en 2012. En 2017, elle est remise au goût du jour par les efforts et la volonté de quelques jeunes de ce quartier. Ce retour au-devant de la scène est surtout motivé par le constat amer de la déprivation de nos jeunes frères qui, face à l'absence de structures sportives

et d'encadrement, se sont laissés aller à la consommation de stupéfiants et autres dérives en tout genre.

Considérez-vous que six ans après, vos actions ont eu un impact positif sur les jeunes du 6e arrondissement ?

- Absolument, l'effet est palpable. Il suffit de regarder le plateau sportif construit par la NABA qui ne désemplit pas. Il faut dire que nous sommes propriétaire de notre terrain de basket, construit sur fonds propres de ses membres. Cet avantage nous procure la liberté d'entretenir un grand nombre de licenciés. Par ailleurs, cette effervescence nous a amenés à mettre sur pied l'école de basket qui, tous les samedis, initie au basket les jeunes de 5 à 13 ans. Pas moins de 20 enfants de ces âges

sont régulièrement inscrits chez nous. Nous remettons également sur pied pas moins de 4 catégories d'équipes que nous préparons aux prochaines compétitions. Par ailleurs, nous capitalisons plusieurs tournois et autres activités à caractère aussi bien pédagogique que social et ludique. Nous sommes par exemple en partenariat avec l'association Yoespo qui apporte un appui pédagogique à nos enfants.

Vous avez des attentes. Qu'avez-vous à dire aux pouvoirs publics par rapport à votre projet ?

- Oui, évidemment nous souhaitons vivement que les pouvoirs publics jettent un



Photo: DR

Claude-Michel Tchissambou Adossou : « Nous sommes propriétaires de notre terrain de basket construit sur fonds propres. »

œil bienveillant sur ce que nous faisons ici. Nous croyons en la force des associations sportives comme facteur de

développement local, un magnifique relais pour faire émerger des problèmes publics par la mobilisation sociale. Il est vrai que l'association fonctionne sur la base des cotisations de ses membres. Mais il serait intéressant, au vu des efforts accomplis, que nous recevions avec bonheur une aide d'une quelconque nature des pouvoirs publics comme du secteur privé. Par exemple, nous souhaitons couvrir notre espace de jeu afin de multiplier le niveau de compétitivité de nos athlètes. La saison de pluie avec son corollaire d'intempéries nous pose d'énormes problèmes pour une optimisation de nos entraînements.

Le clin d'œil de **lybek**



Sampdoria (Série B) : Noha Lemina relégué chez les U19

W.N.
Libreville/ Gabon

Il avait laissé une image et un jeu abouti au mois de juillet dernier lors de la tournée du Paris Saint-Germain (PSG) dans l'empire du Soleil levant (Japon). Beaucoup d'observateurs prédisaient un avenir radieux au jeune Noha Lemina (18 ans). Mais contre toute attente, il sera prêté pour avoir du temps de jeu à la Sampdoria, pensionnaire de deuxième division italienne (Série B).

Sur place, les choses semblent apparemment se compliquer pour le natif de Libreville. Une seule rencontre de 15 minutes disputées par Noha Lemina sur 10 possibles en série B (D2). Face à la situation, le joueur a été relégué en Primavera 1, le championnat national italien de football réservé aux clubs de D1 et D2 dont les joueurs ont moins de



Photo: DR

Noha Lemina devra travailler dur avant que le doute ne s'installe.

19 ans. En Primavera 1, le jeune Lemina a déjà livré 4 rencontres (313 minutes de jeu) et inscrit 1 but. Trop maigre pour bousculer la hiérarchie des médians droits de

l'élite de la Sampdoria. Qu'à cela ne tienne, Noha Lemina devra travailler dur avant que le doute ne puisse s'installer. Et le doute est le premier ennemi du footballeur.